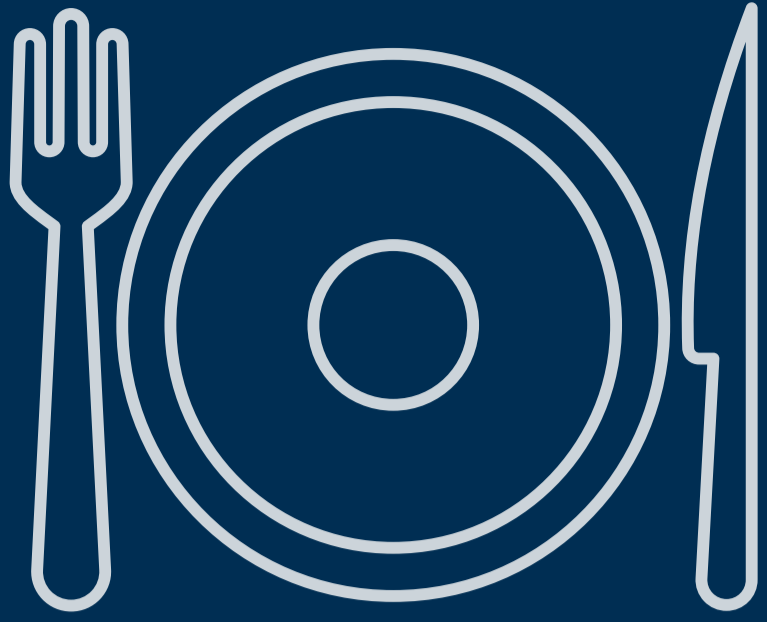




SESSION 5B



PROSPECTIVE D'UN SYSTÈME ALIMENTAIRE RÉSILIENT AU QUÉBEC

13H30 - 14H30
SALLE 206B

RÉSUMÉ DE LA SESSION

Le système alimentaire d'aujourd'hui est affecté par toutes sortes de menaces globales liées au modèle agro-industriel, telles que les changements climatiques, l'effondrement de la biodiversité, la dégradation et l'artificialisation des sols, l'épuisement des ressources énergétiques et minières, l'instabilité économique et politique, mais aussi des risques majeurs comme des pandémies ou encore des pannes électriques de longue durée.

La pandémie de la COVID-19 a démontré le degré de vulnérabilité élevé de tous les maillons de la chaîne du système alimentaire, à savoir la production agricole et les intrants nécessaires, l'entreposage, la transformation et l'emballage, la distribution, la consommation et la gestion des matières résiduelles. Au Québec, la pandémie a perturbé la production avec un manque de main-d'œuvre criant au moment des récoltes de 2020. La pandémie a également exacerbé les impacts des changements climatiques. En effet, la hausse des températures mondiales moyennes et le changement graduel du régime des précipitations, et la hausse du niveau de la mer ainsi que l'augmentation des événements météorologiques extrêmes sont des changements graduels et des chocs auxquels le système alimentaire doit faire face en plus des menaces globales pour assurer une sécurité sanitaire des aliments et donc une sécurité alimentaire de la population. Les agriculteurs vivent chaque année des sécheresses de plus en plus sévères : en 2016, les pertes de revenus associées à la sécheresse s'élevaient à 2 millions de dollars au Québec et ont atteint un record en 2020 avec 35 millions de dollars de pertes de revenus pour redescendre à 14 millions en 2021. Le manque d'eau touche tous les maillons de la chaîne alimentaire de la terre à la table, aussi bien dans les filières agricoles que celles de l'élevage et de la pêche.

Un changement de trajectoire est donc indispensable pour bâtir un ou des système(s) alimentaire(s) résilients à ces stress et chocs et assurer une sécurité alimentaire pour la santé de la population et la santé des écosystèmes tout en évitant les externalités négatives sur l'extérieur (limiter nos émissions de GES par exemple). L'objectif de cette session sera d'imaginer ensemble le système alimentaire de demain pour en assurer sa résilience non seulement aux changements climatiques, mais aussi menaces et autres risques globaux.

PANÉLISTES INVITÉS



Sylvain Charlebois (en vidéoconférence)

Sylvain Charlebois est professeur titulaire à la Faculté de management à l'Université Dalhousie à Halifax (Canada). Il est aussi le Directeur scientifique de l'Institut des sciences analytiques en agroalimentaire, de la même université. Son domaine de recherche et d'expertise englobe la distribution, la sécurité et la salubrité alimentaires. Il est l'un des experts les plus cités quant à la chaîne d'approvisionnement, la chaîne de valeur agroalimentaire et la traçabilité.



Gaëlle Janvier

Dotée d'un profil interdisciplinaire recoupant des études en design, en économie sociale et en gestion de projet en plus d'une expérience pratique en consultation publique et en production maraîchère, Gaëlle Janvier œuvre depuis plus de quinze ans au développement de systèmes alimentaires territoriaux. Afin de mettre son expertise multidisciplinaire au service du développement de systèmes alimentaires territoriaux, elle s'est spécialisée dans les pratiques d'accompagnement auprès d'institutions, de municipalités et de réseaux professionnels impliqués dans la mise sur pied de projets visant la transition alimentaire et l'innovation urbaine.

Ses efforts ont été tournés vers la mise en œuvre de programmes régionaux structurants, notamment dans le domaine de la production urbaine et périurbaine au Québec et dans divers pays africains et latino-américains. Gaëlle Janvier a cofondé Cultiver Montréal ainsi que l'organisme de valorisation de terrains vacants Lande, et a dirigé de nombreux hackathons en durabilité urbaine. Aujourd'hui, elle vient en soutien aux priorités des producteurs agricoles de syndicats locaux de l'UPA, en particulier dans la défense du territoire agricole et la réalisation de projets agroenvironnementaux en réponse aux changements climatiques.



Renée Michaud

Renée Michaud est directrice générale de l'Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels (INAF) de l'Université Laval. Diplômée de l'Université Laval en bioagronomie et détentrice d'une maîtrise en biologie végétale, Mme Michaud est en poste à l'Institut depuis sa création. Elle a contribué à la mise en place de plusieurs services, structures et partenariats au sein de l'INAF, soutenant l'essor de l'Institut et générant des retombées concrètes pour les secteurs bioalimentaires, de la nutrition et de la santé. Elle a su promouvoir au sein de l'INAF une culture de recherche intersectorielle et partenariale. Aujourd'hui l'INAF, reconnu et branché à l'international, compte plus de 600 scientifiques au Québec qui portent un regard croisé sur les enjeux et les défis liés à l'alimentation durable.